

Source :

<https://www.sortirdunucleaire.org/L%C2%B9ASN-demande-l%C2%B9arret-de-la-centrale-du-52340>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **L'ASN demande l'arrêt de la centrale du Tricastin**

29 septembre 2017

L'ASN demande l'arrêt de la centrale du Tricastin

Le « gendarme du nucléaire » justifie sa décision par le risque d'inondation de la centrale située non loin du Rhône, l'une des plus anciennes du parc français.

Jean-Michel Bezat



L'Autorité de sûreté nucléaire <<https://www.lemonde.fr/nucleaire/>> (ASN) a annoncé, jeudi 28 septembre, avoir exigé d'EDF l'arrêt, « dans les délais les plus courts », des quatre réacteurs du Tricastin (Drôme). Motif invoqué pour cet arrêt provisoire : les risques d'inondation de la centrale située non loin du Rhône. Le « gendarme du nucléaire » précise que sa décision intervient après la déclaration, en août, d'un « événement significatif pour la sûreté » par EDF. L'opérateur de cette centrale, l'une des plus anciennes du parc français, jugeait qu'en cas de séisme, il existait un risque de rupture d'une partie de la digue du canal de Donzère-Mondragon protégeant le site. Un risque relevé il y a déjà dix ans...

L'ASN souligne que « l'inondation pourrait conduire à un accident de fusion du combustible nucléaire des quatre réacteurs et rendrait particulièrement difficile la mise en œuvre des moyens de gestion d'urgence internes et externes ».

De son côté, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) indique que « la centrale du Tricastin n'est pas conçue pour faire face à un tel événement qui entraînerait une perte totale du refroidissement du combustible présent dans le cœur [des réacteurs] et la piscine d'entreposage de chaque réacteur ».

Or, l'ASN juge que les éléments apportés par EDF « *ne permettent pas d'écarter le risque à court terme* », précisant que le groupe d'électricité devra « *compléter ses investigations géotechniques* » et renforcer la digue avant d'être autorisé à redémarrer ses réacteurs.

« **◆ La digue résiste très bien à un séisme ◆** »

L'électricien public a immédiatement fait savoir qu'il appliquerait la décision de l'ASN « *dans les meilleurs délais* », tout en précisant qu'il ne voyait pas « *la nécessité d'arrêter les quatre réacteurs pendant la durée des travaux* ».

La région Auvergne -Rhône-Alpes est certes une zone sismique connue, mais la sismicité est « *modérée* » dans la région du Tricastin, selon le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). EDF juge donc très faible la probabilité d'un séisme d'une magnitude susceptible de causer des dommages à la digue protectrice. « *Compte tenu de ces dispositions, souligne-t-il dans son communiqué, EDF est convaincu que la sûreté des installations est garantie, et considère que l'arrêt des réacteurs est injustifié.* »

« *Nous avons démontré de façon sûre et certaine, et l'ASN en convient, que la digue résiste très bien à un séisme correspondant* » à l'événement le plus important répertorié en France <<https://www.lemonde.fr/europeennes-france/>> ; durant les mille dernières années, a souligné Philippe Sasseigne, le directeur du parc nucléaire d'EDF, lors d'une conférence de presse. Il a toutefois reconnu que, sur deux zones, « [ils n'ont] *pas pu apporter la démonstration complète que la tenue de la digue était garantie* », dans l'hypothèse d'un séisme cinq fois plus fort que le plus puissant observé en France.

La décision de l'ASN a contraint EDF à réviser à la baisse son objectif de production nucléaire pour 2017

Les travaux prendront environ un mois, et EDF espère pouvoir redémarrer Tricastin « *dans les premiers jours de novembre* », a-t-il ajouté. Le coût du renforcement de la digue ne devrait pas excéder « *quelques millions d'euros* ». En attendant, la fermeture, pendant plusieurs semaines, d'une centrale de 3 600 mégawatts (MW) de puissance a une incidence sur l'activité.

Seize réacteurs nucléaires (sur 58) sont déjà à l'arrêt, notamment pour maintenance, à l'approche de l'hiver. La décision de l'ASN a contraint EDF à réviser à la baisse son objectif de production nucléaire pour 2017, à 385-392 térawattsheure (TWh), contre une prévision initiale de 390-400 TWh. L'entreprise devrait, selon M. Sasseigne, perdre de l'ordre de 120◆ millions d'euros sur la base d'un prix de 40 euros par MWh. EDF a néanmoins confirmé ses objectifs financiers pour 2017 et 2018 « *à environnement* » <<https://www.lemonde.fr/environnement/>> ; *de prix actuel* ».

L'ASN maintient la pression sur EDF, comme le veut sa mission de contrôleur de la sûreté nucléaire, avec son bras armé, l'IRSN. L'arrêt du Tricastin intervient après d'autres épisodes : ses demandes sur la sûreté de la cuve du réacteur EPR de Flamanville (Manche), qui présentait des défauts de forgeage et qui a été jugée partiellement bonne pour le service ; l'analyse de certains générateurs de vapeur des centrales en service, pièces

maîtresses de l'îlot nucléaire ; les audits réclamés sur l'outil industriel de son fournisseur d'équipements Areva. Notamment l'usine Creusot Forge (Saône-et-Loire), qui n'a pas toujours assuré le bon suivi des dossiers de fabrication de ses grands équipements. Enfin, l'ASN devra se prononcer dans les deux ans sur la prolongation des nombreux réacteurs ayant atteint quarante ans